

Rosalie ne se troubla pas. " Je vous dis que vous les vendrez, madame, parce qu'il le faut. "

Et elle expliqua ses calculs, ses projets, ses raisonnements.

Une fois les Peuples et les deux fermes attenantes vendues à un amateur qu'elle avait trouvé, on garderait quatre fermes situées à Saint-Léonard, et qui, dégrevées de toute hypothèque, constitueraient un revenu de huit mille trois cents francs

Elle ajouta : " Tout le reste est mangé, c'est fini. Et puis c'est moi qui garderai la clef, vous entendez ; et quant à M. Paul, il n'aura plus rien, mais rien; il vous prendrait jusqu'au dernier sou. "

Jeanne, qui pleurait en silence, murmura :

" Mais s'il n'a pas de quoi manger ?

-- Il viendra manger chez nous, donc, s'il a faim. Il y aura toujours un lit et du fricot pour lui." Et elle s'en alla.

Jeanne ne dormit point, bouleversée à la pensée de vendre les Peuples, de s'en aller, de quitter cette maison où toute sa vie était attachée.

Quand elle vit entrer Rosalie dans sa chambre, le lendemain, elle lui dit : " Ma pauvre fille, je ne pourrai jamais me décider à m'éloigner d'ici. "

Mais la bonne se fâcha : " Faut que ça soit comme ça pourtant, madame. Le notaire va venir tantôt avec celui qui a envie du château. Sans ça, dans quatre ans, vous n'auriez plus un radis. "

Jeanne restait anéantie, répétant : " Je ne pourrai pas ; je ne pourrai jamais. "

Une heure plus tard, le facteur lui remit une lettre de Paul qui demandait encore dix mille francs. Que faire ? Éperdue, elle consulta Rosalie qui leva les bras : "

Qu'est-ce que je vous disais, madame ? Ah ! Vous auriez été propres tous les deux si je n'étais pas revenue ! " Et Jeanne, pliant sous la volonté de sa bonne, répondit au jeune homme :

" Mon cher fils, maintenant je ne puis plus rien pour toi. Tu m'as ruinée ; je me vois même forcée de vendre les Peuples. Mais n'oublie point que j'aurai toujours un abri quand tu voudras te réfugier, ici, auprès de ta vieille mère que tu as bien fait souffrir.

" JEANNE. "

Guy De Maupassant, Une vie.

I- Compréhension 4 pts

1- Identifiez les personnages du texte et précisez la nature de la relation qui les unit (0.5)

.....

.....

2- Que ressentait Jeanne ? Quelles étaient les deux raisons à l'origine de ses sentiments ? (0.5×2).....

.....

3- Relevez du texte une phrase qui montre l'autorité qu'exerce Rosalie sur sa maitresse(1.5)

.....

4- Le texte comporte une lettre :

a)-Qui en sont l'expéditeur et le destinataire ?(0.5).....

b)- Dans quel but cette lettre a-t-elle été écrite ?(0.5).....

.....

II-Langue et communication 8pts

5- Relevez du texte deux groupes nominaux différents et précisez la nature des expansions (0.5×4).....

.....

6- Enrichissez le groupe nominal de cette phrase par une relative : (0.5)

« Mais la bonne se fâcha »

.....

7- Des deux phrases soulignées, identifiez la complétive et la relative. (0.5×2)

.....

.....

8- Relisez la lettre dans le texte et complétez le tableau : (1×4)

Le locuteur	L'interlocuteur	Indices spatio-temporels	Temps verbaux
..... ➤ Indices..... ➤ Indices.....

9- Jeanne a choisi de ne pas envoyer de l'argent à son fils.
Réécrivez cette phrase de manière à exprimer le choix. (0.5)

.....

III- Production écrite 8pts

A partir du texte, faites le portrait physique et moral de Jeanne en employant la progression thématique en éventail.

Veillez à respecter les consignes suivantes :

- L'emploi des temps du passé.
- La description des caractéristiques physiques et morales suivant un ordre.
- Le respect de la ponctuation.